

**Les dossiers**  
**Carrefour éducation – Infobourg**

**10 conditions pour réussir l'intégration des tablettes en classe : un (grand!)  
pas vers le changement de pratique**

**par**

**Julie Beaupré**

**1er mai 2014**

Carrefour éducation et l'Infobourg autorisent la reproduction de ce dossier sous licence [Creative Commons \(By, Nc, Nd\)](#). Si vous désirez déroger aux conditions de la licence, veuillez contacter Carrefour éducation ou Infobourg.

*Par Julie Beaupré*

Après la venue des TNI, les tablettes font leur arrivée en salle de classe. Et l'engouement est sans précédent. Au printemps 2014, par exemple, les directions d'école de la Commission scolaire des Affluents ont choisi de commander autant de tablettes que de tableaux numériques interactifs. Il est surprenant qu'une technologie si récente fasse une intégration à ce point massive en salle de classe.

En effet, du pce que vous partageront une dizaine de conseillers pédagogiques en intégration des TIC ou des personnes-ressources du RÉCIT, qui accompagnent les enseignants dans l'appropriation pédagogique de cet outil.

### ***Dans ce dossier...***

#### **La gestion de classe**

1. Avoir le courage de changer sa gestion de classe
2. Travailler par ateliers
3. Faire autrement

#### **Le projet pédagogique**

4. S'approprier la tablette... avant le début du projet pédagogique
5. Cibler ses intentions pédagogiques
6. Opter pour des applications de création
7. Simplifier les projets pédagogiques... et se concentrer sur le contenu

#### **Le développement de compétences chez les élèves**

8. Planifier les actions des élèves
9. Responsabiliser les élèves
10. Développer des compétences... qui leur seront utiles toute leur vie

#### **Conclusion du dossier**

11. Ressources utiles

## La gestion de classe

### 1. Avoir le courage de changer sa gestion de classe

Un des plus grands changements qu'amène la tablette, c'est d'inciter les enseignants à redéfinir leurs façons de faire.

La tablette étant un outil dispendieux, les budgets des écoles ne permettent généralement pas d'en mettre une dans les mains de tous les élèves. À ce jour, les programmes spéciaux permettant un ratio 1 pour 1 dans certaines écoles secondaires ne sont pas le modèle de déploiement le plus répandu. Rares aussi sont les établissements qui permettent aux élèves d'apporter leur propre appareil numérique ([BOYD](#)) et qui ont adapté leurs pratiques en ce sens. En effet, dans la plupart des écoles du Québec, les enseignants disposent parfois d'une flotte de tablettes disponible sous réservation ou, souvent, d'une ou de quelques-unes pour toute la classe.

Peu importe le modèle de déploiement choisi, le modèle « tout le monde fait la même tâche en même temps » est appelé à évoluer. Peu importent les habiletés technologiques des enseignants, les défis pédagogiques demeurent les mêmes : pour réussir l'intégration des tablettes en classe, il faut faire autrement et transformer les activités d'apprentissage des élèves.

### 2. Travailler en ateliers

Peu de tablettes en classe? Le travail en ateliers permet de composer avec cette réalité. Les enseignants qui sont déjà adeptes de cette pédagogie auront rapidement en tête de nouveaux projets à faire vivre aux élèves et les tablettes seront au nombre des outils pour développer leurs compétences.

Ceux qui n'ont pas fait de pas en ce sens, et ils sont probablement encore nombreux, risquent de trouver plus ardu le passage du livre à la tablette. Les récents [travaux de Thierry Karsenti](#), de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies en éducation, évoquent que « faire des projets » se situe au 7<sup>e</sup> rang sur 10 des activités réalisées en classe par les élèves à l'aide de la tablette tactile, et ce bien derrière la recherche Internet, les jeux et la prise de notes de cours.

« Les enseignants ont l'habitude d'enseigner traditionnellement, observe Julie Noël, conseillère pédagogique en intégration des TIC à la Commission scolaire des Affluents. Ils sont souvent confortables lorsqu'ils parlent à leur groupe et lorsque leurs élèves travaillent à leur place. Plusieurs sont déstabilisés avec l'arrivée de la tablette. » Pourquoi? Il semble que de repenser les tâches demandées aux élèves en utilisant les forces de la tablette ne vienne pas de soi. « Ce n'est pas encore naturel, poursuit-elle. Repenser la gestion de classe pour optimiser l'utilisation des quelques tablettes disponibles ne semble pas toujours une option. Certains préfèrent

demander d'augmenter le nombre de tablettes plutôt que de changer leurs façons de faire. »

Pourtant, la gestion de classe par ateliers est gagnante. « Je trouve que c'est la base, affirme Suzanne Harvey, personne-ressource du service local du RÉCIT de la Commission scolaire des Chênes. Je dirais même, LA condition pour réussir avec la technologie, quelle qu'elle soit. La technologie s'insère facilement et rend les apprentissages encore plus efficaces dans ce type de gestion de classe. »

Les ateliers permettent aussi aux élèves de travailler à leur rythme et de développer leur autonomie. « Ils permettent aussi à l'enseignant de faire de la différenciation pédagogique et des activités d'enrichissement, complète Annie Marois, personne-ressource du service local du RÉCIT de la Commission scolaire des Découvreurs. J'y vois aussi un autre avantage : celui de permettre à l'enseignant qui se sent peu à l'aise avec la technologie de débiter avec moins d'élèves à la fois. »

Faut-il utiliser sa tablette en tout temps? Assurément pas. « Il faut la traiter comme un outil de travail, ajoute Daniel Ricard, personne-ressource du service local du RÉCIT à la Commission scolaire des Samares. On n'utilise pas son crayon en tout temps, ni son cahier d'activités, ni son dictionnaire. La tablette est un outil parmi les autres. Non pas une période de récompense ou de divertissement. »

Utiliser les tablettes au quotidien s'avère également une bonne stratégie. Cela permet [d'intégrer les TIC plutôt que de les utiliser](#). « Il est préférable d'en avoir moins, mais qu'elles soient disponibles en tout temps dans la classe, suggère Annie Marois. Ça permet de les intégrer au quotidien et de développer chez les élèves le réflexe de les utiliser lorsque le besoin se fait sentir. »

Puisqu'il faut choisir, devrait-on avoir une flotte de tablettes en rotation pour toute l'école ou quelques tablettes en classe en tout temps? Les expérimentations ayant cours depuis quelques années dans les écoles du Québec portent à croire que la seconde option rapporte davantage de succès.

« Au départ, les enseignants avaient choisi d'avoir plus de tablettes, mais d'en faire la rotation, explique Suzanne Harvey. Ils avaient donc un temps bien déterminé pour réaliser leur projet avant de remettre la flotte à une autre classe. Cela a occasionné du stress, car certains enseignants n'avaient pas toujours le temps de compléter le projet. Cette façon de faire a rapidement été remise en question. »

### **3. Faire autrement**

Les tableaux numériques interactifs ont été la continuité du tableau vert, noir ou blanc utilisé par des générations d'enseignants. Si l'aspect technologique du dispositif a été un défi en soi, son utilisation au quotidien se colle assez bien à ce que les enseignants faisaient déjà : on écrit ou on projette sur une TIC qui reste dans la classe pendant que les élèves regardent. Qu'en sera-t-il de la tablette?

« La tablette, encore plus que le TNI, change la gestion de classe, la rendant plus participative, croit Sébastien Deschamps, personne-ressource du Service local du RÉCIT à la Commission scolaire de Laval. L'enseignant doit avoir le courage de laisser choisir différents moyens de production par ses élèves. L'enseignant n'a pas à tout connaître au niveau technique. Les élèves pourront apporter plusieurs réponses et solutions. L'enseignant agit comme guide et facilite la recherche et la production de contenu. Il fait réfléchir ses élèves. »

La recherche démontre que lorsque les enseignants ont accès à de nouveaux outils technologiques, [ils ont le réflexe de les utiliser en reproduisant leurs pratiques traditionnelles](#). « Pourtant, il faut accepter de faire autrement, pense Daniel Ricard. Il faut aller plus loin que les traditionnels plans de travail, récitation de leçons et devoirs. La tablette permet d'ouvrir ces horizons. »

[Selon les travaux de Thierry Karsenti et de son équipe](#), le travail dans les manuels scolaires numériques et la prise de notes sur des documents PDF qu'il est possible d'annoter figurent, à l'heure actuelle, parmi les principaux usages de la tablette en classe. Ces usages sont la continuité de tâches traditionnelles. Accéder à du matériel numérique peut, certes, contribuer à une économie de papier ou encore à l'allègement du poids du sac d'école. Toutefois, si on se réfère au [modèle SAMR](#), ces usages se situent au niveau de la substitution, c'est-à-dire que la technologie est utilisée pour effectuer la même tâche qu'avant.

Une activité ennuyante le demeure si elle est reproduite telle quelle sur la tablette. « Demander aux élèves d'écrire leur dictée sur la tablette n'apporte pas de valeur pédagogique ajoutée, précise Julie Noël. Ils peuvent être motivés un certain temps, mais cela fait de la tablette un cahier dispendieux! Par contre, on redéfinit l'utilisation de la tablette si l'enseignant enregistre sa voix pour que l'élève en difficulté puisse rédiger sa dictée à son rythme; ou encore si l'élève utilise la fonction *prononcer* pour vérifier si ce qu'il a écrit a du sens; ou s'il consulte les outils de référence en basculant d'une application à l'autre. Il améliorera, ainsi, son écriture. »

Vouloir utiliser la tablette comme on utilise un ordinateur serait l'[une des cinq erreurs](#) commises lors de l'intégration pédagogique de cet outil. La tablette est un outil de création et non pas un ordinateur portable. Si les adultes aiment avoir un clavier, il semble que les élèves s'en soucient peu. Ce sont deux outils complémentaires dont les usages varient selon les contextes. « N'espérez pas que la tablette puisse faire comme un ordinateur, et c'est tant mieux!, croit Sébastien Deschamps. Exploitez plutôt les nouvelles opportunités d'apprentissage qu'elle offre avec des applications plus simples et variées, permettant la création de productions multimédia à l'aide d'une interface tactile intuitive. Ces avantages se traduisent par un temps consacré au contenu qui est supérieur à celui consacré au contenant. »

## Le projet pédagogique

### **4. S'approprier la tablette... avant le début du projet pédagogique**

« Dans les mains des enseignantes avant celles des élèves, tu déploieras les tablettes. Et formation tu offriras aux pédagogues qui s'en serviront », suggère France Leclerc, du service local du RÉCIT de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, à l'aide de ses commandements « iPadiens ».

En effet, le manque de préparation des enseignants, principalement en ce qui concerne l'utilisation pédagogique des tablettes, serait [une autre des cinq erreurs](#) commises par les écoles lorsqu'elles intègrent cet outil. Apprendre à intégrer la tablette dans des activités d'apprentissage significatives est bien différent que d'essayer quelques applications.

Selon Steve Morissette, du service local du RÉCIT à la Commission scolaire de Sorel-Tracy, [le succès passe par la formation du personnel enseignant](#), notamment parce que cela semble augmenter considérablement leur sentiment de compétence. « Ce temps d'expérimentation est très bénéfique pour réfléchir à la place que prendra la tablette dans l'enseignement. Puisque certains d'entre eux la perçoivent comme un outil de divertissement, une formation de qualité permettra de faire réaliser tout son potentiel pédagogique. La formation permet aussi aux enseignants de bien comprendre les limites et les avantages de la tablette en plus de leur donner des idées d'intégration des TIC en classe. »

Sans formation pédagogique, les risques de passer à côté des opportunités qu'offre un outil technologique sont plus grands. « Une tablette n'est pas un ordinateur et apporte son lot d'avantages distincts. Une formation pédagogique vient ouvrir les horizons et mieux aiguiller les enseignants à maximiser l'utilisation de cet outil afin de le transformer en levier pour les apprentissages. Une telle réflexion contribue à réduire le fossé numérique entre l'école et la société », croit M. Morissette.

L'importance d'une formation adéquate des enseignants est également confirmée par la recherche. Il s'agit même de la première des 10 recommandations concluant le [rapport de recherche de Thierry Karsenti](#). « [...] Il semble impératif que les enseignants soient formés, à la fois sur les plans pédagogiques (gestion de classe et aspects didactiques des disciplines scolaires) et techniques, à l'usage du iPad par les élèves en contexte scolaire. Des ressources devraient aussi être proposées aux enseignants à l'avance, en lien avec les disciplines concernées. Il importe aussi que ces formations soient jumelées à du temps de libération pour que les enseignants puissent, en équipe de préférence, tenter de mettre en pratique ce qu'ils auront appris lors de ces formations. »

La communauté de pratique s'avère importante à mettre en place pour créer un

climat propice aux découvertes et au partage. « Nous avons réseauté les enseignants qui expérimentaient, explique Daniel Ricard. Nous avons dégagé du temps de rencontre pour échanger sur les applications coup de cœur et les pratiques gagnantes. »

### **5. Cibler ses intentions pédagogiques**

Pourquoi des tablettes en classe? Être incapable d'étoffer une réponse convaincante à cette question serait [une autre des cinq erreurs](#) commises par les écoles lorsqu'elles intègrent une telle technologie. En trouvant ses bonnes raisons pour intégrer la tablette en classe, il est plus facile d'expliquer aux parents et à la direction son intention de guider les élèves dans un monde où l'information est abondante.

« Il est primordial de se donner un objectif d'utilisation, explique Daniel Ricard. Dans le cas de notre projet en 6<sup>e</sup> année, l'enseignant souhaitait éliminer 70 % de la gestion du papier. Il a donc développé des méthodes efficaces pour partager des documents et les annoter aisément. »

Certes, la tablette peut répondre à plusieurs besoins pédagogiques. « L'utiliserez-vous pour mobiliser les enseignants? », questionne Julie Noël. « L'utiliserez-vous pour fournir des aides technologiques aux élèves ayant des besoins particuliers? Votre préoccupation sera-t-elle de différencier votre enseignement, de faciliter l'accès à l'information ou de développer les compétences informationnelles? Mettrez-vous l'accent sur le travail en sous-groupes de besoins en fournissant des applications qui permettent aux élèves de parfaire leurs connaissances? Mettrez-vous l'accent sur la créativité? » Pour s'assurer de maximiser le potentiel de la tablette et pour en faire une utilisation qui vous ressemble, il importe de bien cibler une intention qui servira de base à votre projet et orientera vos actions au quotidien.

### **6. Opter pour des applications de création**

Si la formation arrive en tête des diverses recommandations des 302 enseignants interrogés dans la recherche de [Thierry Karsenti](#), une méconnaissance des ressources disponibles sur la tablette tactile se trouve parmi les 9 défis posés par cet outil.

La tendance est forte de partir à la chasse aux applications. Pourtant, on conseille [de les faire tenir en un seul écran](#). « J'encourage les enseignants à installer peu d'applications, conseille France Leclerc. Cela permet une utilisation efficiente et pédagogique des applications de base et gratuite. Pourquoi aller se perdre dans le "magasin de bonbons" du App Store? Quand on y réfléchit, une dizaine d'applications sont suffisantes pour atteindre le plus haut niveau du [modèle SAMR](#). »

Plusieurs critères peuvent guider le choix des applications pédagogiques à utiliser

en classe. Le [service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire suggère d'évaluer les applications](#) en fonction de leur interface, de leur langue, de la publicité qui y est présente, de la présence ou non d'achats intégrés, mais surtout en fonction du programme de formation. Pascale-Dominique Chaillez et Linda O'Connell classent les applications en [cinq grandes catégories](#) : création, consultation, consommation, partage et communication.

Elles suggèrent de privilégier les applications de création. « Elles ont une grande valeur pédagogique, car elles permettent à l'enfant de construire. Il n'est pas simplement un consommateur d'activités, mais il est actif dans son processus d'apprentissage. Les possibilités de création sont nombreuses et la valeur pédagogique de ce type d'exploitation est riche pour l'apprenant. [...] La différence entre la maison ou le service de garde et la classe de maternelle dans l'utilisation des applications est que l'enfant en classe est accompagné d'une enseignante qui lui permettra d'atteindre ce niveau cognitif. »

« En vivant des ateliers en classe, l'enseignant sera en mesure d'explorer davantage les applications de création qui offrent plusieurs possibilités, ajoute Annie Marois. Il sera moins porté à chercher une application de consommation en lien avec les contenus spécifiques de ses leçons, car cela peut rapidement devenir très lourd. »

Faut-il privilégier les applications gratuites? « Cela dépend, répond Annie Marois. Si l'application gratuite présente de la publicité ou des achats intégrés, il faut analyser quelle place ces options occupent. Si la version légère ne permet qu'un nombre limité de productions ou ne permet pas d'exporter les réalisations des élèves, il faut se demander si on accepte de vivre avec ce compromis. »

### **7. Simplifier les projets pédagogiques... et se concentrer sur le contenu**

Les laboratoires informatiques ont mauvaise presse dans plusieurs écoles du Québec. Les ordinateurs désuets, défectueux ou mal entretenus découragent plusieurs enseignants dans la période hebdomadaire qu'ils appellent encore « informatique ». Or, une des raisons de l'engouement pour l'utilisation de la tablette à l'école est sa simplicité d'utilisation. Elle permet aux petits et grands d'accéder rapidement à des ressources informatives variées, d'avoir une panoplie d'outils puissants au bout des doigts peu importe l'endroit où on travaille ou encore de faciliter l'organisation du travail. De plus, une fois l'appareil correctement configuré, les problèmes techniques sont quasi inexistantes.

« La facilité d'utilisation est un facteur favorisant l'intégration de cette TIC en classe, observe Sébastien Deschamps. Pas de menus complexes ou d'ajustements techniques pour que tels périphériques ou caractéristiques soient fonctionnels. Les élèves sont plus autonomes et il n'y a plus de perte de temps pour les questions techniques. C'est un point très important. »

La plupart des applications disponibles sur les tablettes sont simples d'utilisation,

ou encore constituent une version épurée de leur équivalent à l'ordinateur. Les fonctions essentielles demeurent présentes dans l'application et sont souvent suffisantes pour réaliser les tâches scolaires. La tablette est un outil intuitif grâce auquel l'élève se concentre davantage sur le contenu que sur le contenant.

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? « L'outil est tellement facile d'utilisation que les enseignants sont ébranlés, constate Julie Noël. En formation ou en accompagnement, nombreux sont ceux qui ne voient que les limites d'une application et ce qu'elle ne permet pas de faire. Nombreux sont ceux aussi qui n'ont pas d'idées pour utiliser de manière créative les applications en contexte de classe. Pourquoi passer à côté de telles possibilités? C'est parce que c'est intuitif qu'on peut mettre l'accent sur les apprentissages. »

« Ne vous privez pas d'utiliser une application en classe parce que vous la trouvez trop simple ou limitée pour les élèves, complète Sébastien Deschamps. Ne perdez jamais de vue que l'avantage de la tablette est de se concentrer sur la production de contenu plutôt que l'apprentissage d'un outil (enfin!). Profitez-en : plus l'application sera simple, plus vos élèves seront libérés des contraintes techniques. C'est justement la simplicité de l'outil qui en fait un puissant outil pédagogique! »

« Ne partez pas en voyant trop gros, résume pour sa part Suzanne Harvey. Simplifiez votre projet et vous maximiserez vos chances de réussite. N'oubliez pas non plus de vous amuser! »

## Le développement de compétences chez les élèves

### 8. Planifier les actions des élèves

Les multiples utilités de la tablette et sa simplicité d'utilisation en font un outil polyvalent avec lequel il est possible... de s'éparpiller! Un des neuf défis mentionnés par les [travaux de Thierry Karsenti](#) relève justement de la planification des cours dans un contexte où le virage « tablette » se fait à vitesse grand V.

« Lorsque j'accompagne les enseignants, qu'ils soient réfractaires à la tablette ou non, je leur suggère de partir avec ce qu'ils font déjà, propose Annie Marois. Quelles sont les actions qu'ils font en classe? Quelles sont celles qui sont accomplies par les élèves? On n'ajoute pas la tablette aux activités déjà nombreuses. On bonifie plutôt celles avec lesquelles les enseignants sont déjà à l'aise. » Ainsi, il est plus naturel de planifier à l'agenda une activité où l'élève aura à lire ou à écrire à l'aide de la tablette que de planifier une activité où l'élève devra parcourir un livre numérique ou manipuler une application de création de bandes dessinées. Pourtant, la tâche demandée à l'élève est pratiquement la même, mais les moyens pour y arriver sont différents.

Les enseignants choisissent leur profession parce qu'ils ont à cœur la pédagogie, non pas pour expérimenter les fonctionnalités techniques de chaque outil technologique nouvellement arrivé sur le marché. « Pour intégrer une technologie avec confiance, concentrez-vous sur ce que vous maîtrisez déjà : la pédagogie. Prenez une activité pédagogique qui a déjà fait ses preuves et ajoutez-y un zeste techno », suggère Julie Noël. « Planifiez une activité déjà expérimentée en vous mettant au défi de permettre aux élèves de varier leurs moyens de production. Partez de votre intention pédagogique, pas de l'application. Cela fera toute la différence! »

« Trop souvent, on ne parle que des applications, croit Dominic Gagné, du service local du RÉCIT à la Commission scolaire du Val-des-Cerfs. Concentrez-vous plutôt sur ce que vous désirez faire de la tablette en classe en ciblant d'abord le QUOI. Soyez conscients qu'une application ouvre la porte à des usages multiples. Évitez que vos actions soient guidées par les outils. Orientez-les plutôt vers votre intention pédagogique. L'App Store ou le Play Store ne doivent pas prendre la place qui revient au programme de formation. »

Pour plonger les élèves dans l'action, le Service national du RÉCIT en maths, sciences et techno propose une classification d'applications [iPad](#) ou [Android](#) selon les verbes de la taxonomie de Benjamin Bloom. De son côté, Annie Marois en est arrivée à [classer plusieurs applications par intentions pédagogiques](#). « En ciblant d'abord un verbe ou une action, on met l'accent sur l'élève et sa création plutôt que sur l'application, explique-t-elle, en plus d'augmenter les chances de succès du

projet. »

### **9. Responsabiliser les élèves**

Pour les élèves, avoir une tablette entre les mains, c'est avoir un outil pour communiquer avec les autres ou via les réseaux sociaux... au lieu d'être attentif en salle de classe! En effet, tant pour les élèves que pour les enseignants, l'effet distrayant de la tablette est le premier désavantage évoqué dans l'étude de [Thierry Karsenti et son équipe](#). Puisque le milieu s'inquiète d'une telle menace à la réussite scolaire, on recommande de mettre en place différentes stratégies pour responsabiliser et former les élèves, à l'école et aussi à la maison. « [...] Une charte – ou un code d'usage – devrait donc être mis en place, et tant les élèves que les enseignants devraient prendre part à la rédaction du texte-cadre. », suggère-t-on.

Personnaliser les règles en groupe s'avère une stratégie prometteuse. Quels usages de la tablette sont encouragés et quels sont ceux qui ne sont pas conformes? Quels outils sont permis pendant la réalisation des travaux? Quels sont ceux qui le sont uniquement lorsque les travaux sont terminés? Comment s'y prendra-t-on pour recharger les appareils? Comment les élèves remettront-ils leurs travaux? Benoît Petit et Joël Bouthillette, du service national du RÉCIT du développement de la personne, suggèrent une [réflexion éthique sur la gestion des appareils mobiles](#). Avec les élèves, on discute en quoi les appareils mobiles peuvent aider ou nuire aux apprentissages, aux personnes et aux infrastructures. En élaborant ensemble les règles qui régissent l'utilisation de la tablette en groupe, elles risquent d'être davantage respectées. On s'assure ainsi de proposer « des encadrements permettant de tirer profit des possibilités pédagogiques des appareils mobiles, tout en réduisant leurs effets néfastes pour l'apprentissage et pour les individus. »

En 2012, la Commission scolaire de Sorel-Tracy a entrepris un projet de déploiement de tablettes dans un ratio 1 pour 1 au 3<sup>e</sup> cycle du primaire et au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire. Trois documents ont été proposés pour aider les écoles à bien planifier l'intégration de ces 1300 outils technologiques. « Le premier concerne l'engagement de l'élève et stipule que la tablette est d'abord et avant un outil d'apprentissage dédié aux tâches scolaires, explique Steve Morissette. On y explique clairement les [responsabilités de l'élève](#) face à son iPad. » Le second document présente plusieurs exemples concrets d'[utilisation non réglementaire](#) de la tablette, gradués sur une échelle de 1 à 5. Ces comportements non souhaités, de même que les conséquences qui y sont associées, sont expliqués à tous les élèves de même qu'à leurs parents. Enfin, une lettre d'information à l'intention des parents donne une série de conseils et explique comment la tablette sera exploitée à des fins éducatives dans l'école de leur enfant. « Ces documents de référence sont un point de départ. Chaque école peut les modifier à sa guise pour refléter sa réalité ou s'en inspirer pour faire des ajouts à son code de vie », ajoute le conseiller pédagogique. ]

## **10. Développer des compétences... qui leur seront utiles toute leur vie**

Utiliser un outil branché sur le Web et les réseaux sociaux, en tout temps et au jour le jour, est bien différent que de se rendre au laboratoire une heure par semaine pour taper un texte qu'on a préalablement écrit à la main. La tentation de flâner sur Internet ou de communiquer avec les pairs sans que ce soit requis par la tâche est grande. D'ailleurs, [messieurs Karsenti et Fievez](#) relèvent que 38 % des jeunes consacrent du temps de classe à jouer sur la tablette, ce qui serait encore plus fréquent avec les élèves qui ont terminé leur travail. « Il faut aussi rapidement leur montrer comment il leur est possible d'apprendre plus avec cet outil. L'idée de promouvoir l'utilisation responsable de l'iPad en éduquant à la [citoyenneté numérique](#) semble particulièrement importante pour toutes les écoles qui se lanceront dans de telles initiatives », mentionne-t-on dans les recommandations de l'étude.

« Plus que jamais, l'enseignant devrait axer sur le développement du jugement critique chez l'élève quant à l'utilisation efficace de son outil selon le contexte, croit aussi Daniel Ricard. Modéliser les bonnes pratiques et mettre l'accent sur les stratégies gagnantes m'apparaissent comme des éléments essentiels. »

Même s'ils sont encore bloqués par des administrateurs scolaires dans plusieurs écoles du Québec, les réseaux sociaux amènent de nouvelles possibilités pédagogiques. L'ouverture des enseignants par rapport à ces nouveaux médias et leur capacité à créer des situations d'apprentissage dans un environnement ouvert sur le monde sont à encourager. « L'utilisation optimale des outils offerts par la tablette passe beaucoup par l'utilisation des médias sociaux, lesquels sont utilisés par les élèves partout, sauf à l'école, se désole Sébastien Deschamps. Il faut éduquer les élèves à les utiliser de façon sécuritaire et pédagogique pour apprendre. Les médias sociaux font rayonner la passion pour le métier d'enseignant et aident grandement au développement des élèves avec des outils bien de leur temps », complète-t-il.

Si le concept d'utilisation responsable d'un outil technologique ouvert et permissif et celui du développement de l'identité numérique sont encore nouveaux pour les enseignants, celui associé à la réalisation d'une recherche est plus commun. En effet, « [faites une recherche](#) » est une des tâches les plus demandées aux élèves, tant au primaire qu'au secondaire et ce, bien avant l'arrivée d'Internet dans les classes. Serait-ce un ancrage pour faciliter la transition du livre à la tablette pour les enseignants? Peut-être.

« Contrairement aux postes fixes, surtout s'ils sont au laboratoire, les tablettes permettent d'exploiter le Web au maximum, explique Daniel Ricard. L'enseignant aurait avantage à enseigner explicitement les stratégies de traitement de l'information afin d'habiliter l'élève à s'approprier et à remixer l'information. Le modelage, la pratique guidée et la pratique autonome permettront de développer les

*10 conditions pour réussir l'intégration des tablettes en classe : un (grand!) pas vers le changement de pratique*

compétences informationnelles qui leur seront utiles tout au long de leur vie. »

## Conclusion du dossier

Parce qu'elle permet une mobilité sans pareil, un accès rapide à l'information et une facilité d'utilisation autant chez les élèves que chez les enseignants, la tablette fait l'objet d'un engouement sans précédent dans les écoles du Québec. Pourtant, la presque totalité des enseignants (et des élèves!) voit en elle un désavantage majeur, soit celui de les distraire de leurs tâches scolaires.

Que les enseignants possèdent un téléphone intelligent depuis des années ou qu'ils touchent l'écran tactile d'une tablette pour la première fois, les enjeux sont les mêmes : il importe de les sensibiliser aux aspects pédagogiques de la tablette et non pas aux aspects techniques. « La métacognition a, plus que jamais, sa place dans les projets à saveur technologique, croit Julie Noël. Une tablette peut motiver les élèves dans leurs apprentissages parce qu'elle est attrayante et amusante, mais l'élève sera davantage motivé dans son parcours scolaire s'il vit des réussites et apprend mieux. » Intégrer cet outil technologique dans des projets pédagogiques significatifs et créatifs, ouvrir la classe sur le monde et innover, modéliser les compétences qui seront utiles aux 21<sup>e</sup> siècle dépassent largement une utilisation personnelle et professionnelle de l'outil. [L'utilisation pédagogique](#) est le défi à relever pour réussir l'intégration de cette TIC en classe.

Après tout, « il nous apparaît évident qu'en 2014, nos élèves devraient bénéficier d'un outil qui deviendra essentiel au marché du travail de demain », complète Steve Morissette.

L'[équipe de Karsenti](#) mentionne « que ce ne sont ni les technologies ni la tablette tactile qui favoriseront la motivation ou la réussite des jeunes, mais bien les usages qui en seront faits, tant par les enseignants que par les élèves. En fait, la tablette tactile n'a sa place en classe que si elle participe à l'atteinte de la mission de l'école : instruire, socialiser, qualifier. » Elle souligne aussi que « les enseignants ne doivent être ni technophiles ni technophobes face à l'utilisation de la tablette tactile à l'école : notre société de l'information exige plutôt qu'ils soient technoréfléchis. »

« C'est le vent de fraîcheur qu'on attendait, estime Suzanne Harvey. Les élèves apprennent à connaître rapidement l'outil et leurs gestes sont intuitifs. Toutes les conditions sont réunies pour un virage dans les changements de pratique des enseignants. »

### **Ressources utiles**

[Charte d'utilisation du réseau sans-fil et de l'utilisation des appareils mobiles  
École Alex-Manoogian](#)

[L'iPad à l'école : usages, avantages et défis  
Thierry Karsenti et Thierry Fievez](#)

[Edumobiles  
Service local du RÉCIT de la CS des Chênes](#)

[Le blogue AppsEHDA  
Martin Gagnon, CSDM](#)

[Le potentiel pédagogique de 190 applications iPad  
Service local du RÉCIT de la CS des Affluents](#)

[La tablette tactile  
Service local du RÉCIT à la CS des Découvreurs](#)

[Le ebook de formation iPad du service local du RÉCIT de la CS des Affluents](#)

[Le ebook de formation iPad du service local du RÉCIT de la CS Laval](#)

[Les applications utiles sur les tablettes électroniques  
Guide thématique de Carrefour éducation](#)